

# Vent d'Ouest, une librairie fortement inscrite dans des collectifs

Frédérique Leblanc

► **To cite this version:**

Frédérique Leblanc. Vent d'Ouest, une librairie fortement inscrite dans des collectifs. Sorel Patricia, Leblanc Frédérique. Histoire de la librairie française, Electre Éditions du Cercle de la librairie, pp.536-537, 2008. <halshs-00968384>

**HAL Id: halshs-00968384**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00968384>**

Submitted on 31 Mar 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Vent d'Ouest, une librairie fortement inscrite dans des collectifs

Enseignants en Lettres à Lille dans les années 1970, Alain Girard et Anne Etchegoyen projettent une reconversion dans la librairie, métier qui, selon eux, leur permettrait de continuer à faire partager, d'une autre manière, leur goût pour la littérature. Ils rencontrent Paul Callens (*Le Furet du Nord*<sup>1</sup>) qui accepte de les accueillir comme « stagiaires libres » pendant un an, afin qu'ils se familiarisent avec le métier.

Au terme de cette année, à la recherche d'une implantation, ils apprennent qu'une librairie est en vente à Nantes. Souhaitant tenir une librairie « exigeante », ne vendant que des livres, tournée vers la littérature et les sciences humaines<sup>2</sup>, cette ville importante, universitaire et active, leur semble convenir pour mener à bien leur projet : ils rachètent la Librairie Bellanger<sup>3</sup> qui devient Vent d'Ouest le 1<sup>er</sup> juillet 1980. Dès les six premiers mois, ils augmentent et réorientent radicalement l'offre, jusqu'alors très classique. Ils rencontrent alors Patrick Delasalle, sociologue de formation, lui aussi attiré par la librairie, qui, dans ces premières années, crée le rayon Sciences humaines. Par la suite, celui-ci s'est révélé déterminant pour la notoriété et l'évolution de la librairie. Vent d'Ouest a dès lors une identité nouvelle, axée sur la littérature et les sciences humaines, et rencontre très vite son public qui, jusqu'alors ne trouvait pas l'équivalent sur Nantes<sup>4</sup>. Quatre personnes travaillent alors dans la librairie.

Les premières années sont difficiles : la trésorerie est fragile et la librairie vétuste. Si l'instauration de la loi Lang est l'élément clef sans lequel Vent d'Ouest n'aurait pu se pérenniser, en 1982-1983 la rencontre avec Jérôme Lindon est également décisive. En effet, le rachat comme le projet culturel de la librairie, imposent un endettement très conséquent que les banquiers renâclent à soutenir. C'est le moment où J. Lindon souhaite fédérer des libraires autour du projet de défense du prix unique et contacte A. Girard et A. Etchegoyen. Parallèlement, J. Lindon et Henri Causse, leur conseillent de transformer leur entreprise en société pour y prendre des parts<sup>5</sup> afin d'aider à la consolidation financière de la librairie. C'est ce qui sauve Vent d'Ouest au début des années 1980. Ils peuvent réaliser des travaux conséquents, nécessaires à la

---

<sup>1</sup> Voir F. Hache-Bissette « *Le Furet du nord* : la saga des Callens », pp. 000-000.

<sup>2</sup> Si, jeune, A. Girard fréquente d'abord la *Librairie Paris* à Vincennes, il s'inspire surtout de *MillePages* (créée par Francis Géffard) qui correspond davantage au projet de librairie qui leur tient à cœur, à lui et à sa femme.

<sup>3</sup> Auguste Bellanger poursuit toutefois une activité de libraire d'anciens pendant plusieurs années.

<sup>4</sup> À l'époque, existe certes Beaufreton mais aussi la librairie Lanoë, tenue par Paul Morin, par ailleurs au comité de lecture su Seuil, qui drainait une large part de la bourgeoisie catholique de Nantes, mais touchait bien moins le public plus jeune, et qui fermera en 1997.

<sup>5</sup> Les Éditions de Minuit détiennent toujours des parts dans Vent d'Ouest.

modernisation de la librairie, et consacrent les 150 mètres carrés<sup>6</sup> de surface de vente au livre en remplaçant la partie image et carterie de leur prédécesseur, par le rayon sciences humaines.

C'est ainsi qu'A. Girard et A. Etchgoyen, et P. Delasalle désormais associé, rejoignent les fondateurs de L'Œil de la lettre. Leur participation à ce groupement est autant idéologique que pragmatique : « la possibilité de rencontrer d'autres libraires qui partagent la même vision, la même idée de la librairie, c'est une chance extraordinaire. C'est ce qui a énormément aidé à tenir le coup dans les années difficiles »<sup>7</sup>. L'Œil de la lettre est en effet un groupement de libraires, pour la plupart établis à la fin des années 1970 et au début des années 1980, qui font le choix de rompre avec l'esprit « doux rêveur » rejetant toute logique gestionnaire. Les libraires de L'Œil de la lettre revendiquent en effet de mettre la gestion au service de leur exigence en matière de fonds<sup>8</sup>, se distinguant ainsi des points de vente qui soumettent la constitution de leur offre à une logique essentiellement gestionnaire. En organisant le partage d'expériences et de savoir-faire, le groupement a largement participé à l'inscription de cette intention dans la pratique quotidienne, et Vent d'Ouest est de celles qui en profitent largement. En outre, au fur et à mesure que le groupement se développe et que sa notoriété s'étend, l'impact se fait de plus en plus sentir sa clientèle comme de celle des autres adhérents du groupement.

À la fin des années 1970, A. Bellanger avait accéléré son départ parce que des rumeurs de l'arrivée de la Fnac inquiétaient les libraires nantais. Pourtant, suite à une série de contretemps<sup>9</sup>, celle-ci n'ouvre finalement qu'en 1996. Or, entre 1980 et 1996 Vent d'Ouest a le temps de se constituer une clientèle qui a pu vérifier les compétences des libraires dans les domaines qui lui tiennent à cœur, en même temps que le prestige et le caractère novateur de la Fnac<sup>10</sup> ont eu le temps de s'émousser. Celle-ci n'a donc pas constitué une véritable mise en danger pour la librairie. Toutefois son implantation suscite le réveil de l'Association des libraires de Nantes, dont Vent d'Ouest est adhérente (A. Girard en est le président au début des années 1990), créée à l'occasion du premier Festival du livre à Nantes, en 1987, pour gérer collectivement le Salon, et mise en sommeil ensuite. Ces libraires s'entendent bien et, à la fin des années 1990, ils entrent ensemble dans l'association informelle des « Librairies complices » créée en 1986 par cinq petits libraires spécialisés<sup>11</sup> pour instaurer une carte de fidélité commune. Des actions collectives visant

<sup>6</sup> Les multiples recoins de l'espace de vente font à la fois le charme de la librairie, mais aussi sa difficulté car ils supposent une présence à chaque étage.

<sup>7</sup> « C'est un métier où on peut être terriblement seul, où on peut mourir de solitude », entretien avec Alain Girard, le 24 avril 2008.

<sup>8</sup> Les adhérents de L'Œil de la lettre devaient réaliser au moins 95 % de leur chiffre d'affaires en livres, la littérature et les sciences humaines représenter environ 70 % de leur chiffre d'affaires, et les ventes se répartir à peu près à égalité entre le fonds et les nouveautés.

<sup>9</sup> La découverte de vestiges archéologiques et l'ouverture de fouilles, bloquant le chantier pendant plusieurs années, est une des péripéties rencontrées par l'enseigne.

<sup>10</sup> « Dans ma jeunesse, comme Parisien, j'avais connu et beaucoup apprécié la Fnac Rennes ».

<sup>11</sup> L'Atalante, cinéma et polar ; Aladin, BD et jeunesse ; L'Autre Rive, ésotérisme ; et deux librairies aujourd'hui fermées, Le Chaland qui passe, installé dans une péniche et spécialisé dans les livres sur la mer, et Le Bateau livre spécialisé dans les beaux-

à valoriser l'image de la librairie indépendante sur Nantes sont engagées dès la création formelle de l'association des Librairies complices en 2001<sup>12</sup> : commandes communes à l'occasion des premières Utopiales<sup>13</sup> ; réalisations de plans de Nantes où figure l'ensemble des librairies et leur spécialité ; extension de la carte de fidélité commune à tous les libraires indépendants de Nantes<sup>14</sup>, etc.

À partir de la seconde moitié des années 1980 la situation de la librairie s'améliore. En 1990, A. Etchegoyen<sup>15</sup> quitte la librairie et revend ses parts à Pierre Mugniery, jusqu'alors libraire chez Jacques Plaine (Librairie Plaine, Saint-Étienne) qui souhaite devenir associé de Vent d'Ouest<sup>16</sup> : c'est H. Causse qui organise sa rencontre avec d'A. Girard et P. Delasalle. Historien de formation, il s'occupe depuis du rayon art et architecture<sup>17</sup>. Mais les années 1990 sont aussi celles qui voient le paysage des groupements de libraires se modifier sensiblement et en particulier L'Œil de la lettre disparaître. Pourtant, si certains pensent effectivement que les combats qui devaient être menés l'avaient été<sup>18</sup>, d'autres au contraire, au nombre desquels A. Girard, non seulement n'ont pas vu venir cette dissolution, mais ne l'ont pas comprise et l'ont très mal vécue<sup>19</sup> : « nous nous sommes tout à coup sentis un peu orphelins. De là est partie notre envie de recréer quelque chose ». Ce sera *Initiales*, créé en 1997 par un tout petit groupe d'anciens adhérents de L'Œil de la lettre (outre A. Girard, M. Bazin, S. Bernard, É. Cerruti et Catherine Martin-Zay —Les Temps Modernes, Orléans). Il n'est alors pas question de recréer L'Œil de la lettre car la situation de la librairie indépendante a changé, mais de fonder une structure<sup>20</sup> qui permette à la fois de produire en commun (notamment les dossiers<sup>21</sup> et les catalogues) et de réfléchir au devenir de la librairie au début d'un nouveau siècle (vente par internet, portail de la librairie indépendante, livres numériques, etc. sont des sujets de réflexion actuels).

Les années 2000 sont celles de l'extension de Vent d'Ouest, et ce sous deux formes. La première est l'agrandissement du magasin historique : un second étage est ouvert dès 2000, étendant la surface de vente à un total de 250 mètres carré. En 2008, l'offre dépasse les 40 000

---

livres et les sciences humaines.

<sup>12</sup> Marc Guillon, de la librairie Coiffard et Daniel Cousinard de la librairie L Durance sont respectivement président et trésorier en 2008.

<sup>13</sup> Festival international de science-fiction de Nantes, dont la première édition a eu lieu en 1998.

<sup>14</sup> Toujours opérante, la réduction peut être faite dans toutes les librairies même si aucun des précédents achat n'y a été fait : « nous considérons qu'il s'agit d'un investissement en communication » (A. Girard).

<sup>15</sup> Elle s'occupe désormais des librairies de la Réunion des Musées nationaux.

<sup>16</sup> Il prend connaissance de Vent d'Ouest par un reportage diffusé sur Canal +.

<sup>17</sup> C'est désormais lui qui représente Vent d'Ouest au sein de l'Association des Libraires complices.

<sup>18</sup> C'est par exemple le cas de Christian Thorel qui s'investit dans le Syndicat de la librairie française (SLF).

<sup>19</sup> Parmi eux, on peut notamment citer Michel Bazin (Lucioles, Vienne), Élisabeth Cerruti (Les Sandales d'Empédocle, Belfort), Stéphane Bernard (La Réserve, Mantes la Jolie).

<sup>20</sup> Certains des fondateurs d'*Initiales* sont partis depuis, mais de nouveaux libraires ont rejoint le groupement, quelques fois assez nouvellement installés au moment de leur adhésion. En avril 2008, le groupement compte 36 adhérents dont deux en Belgique.

<sup>21</sup> A. Girard a réalisé trois dossiers consacrés à des auteurs : Julien Gracq (c'est d'ailleurs le premier dossier *Initiales*, qui a été réédité en 2007 à l'occasion de sa mort), Nancy Huston (en collaboration avec S. Bernard), et Pierre Michon.

titres et neuf personnes y travaillent. Autre forme d'extension est l'ouverture d'un second point de vente. Le 1<sup>er</sup> janvier 2000, à Nantes, est inaugurée une ancienne friche industrielle, l'ancienne usine LU, rachetée par la ville, réhabilitée par Jean Blaise<sup>22</sup> et rebaptisée ... LU pour « Lieu Unique ». Une librairie y est prévue, et Vent d'Ouest se voit proposer de l'investir. Les associés refusent pourtant (la librairie vient de s'agrandir). Mais en 2002, le contrat passé avec le précédent libraire<sup>23</sup> est rompu, et quand on les sollicite de nouveau, ils acceptent cette fois de tenter l'aventure. Après quatre années un peu difficiles, Vent d'Ouest au Lieu unique parvient à l'équilibre en 2006 et emploie désormais deux personnes à temps plein pour une offre spécialisée variant, selon les spectacles et événements du Lieu Unique, de 3 à 5 000 titres, en théâtre, danse, art contemporain.

Depuis 2006, Vent d'Ouest est présente sur internet grâce à un site vitrine, devenu site de vente en 2007. Face à ce que représente désormais ce type de service pour le maintien économique de la librairie indépendante, mais aussi parce qu'il traduit une volonté d'adaptation permanente à l'évolution des attentes de la clientèle, Romain Delasalle, qui en assure le fonctionnement, est devenu un des associés de Vent d'Ouest.

---

<sup>22</sup> J. Blaise est directeur général du Centre de recherche pour le développement culturel de Nantes.

<sup>23</sup> Il s'agit d'un éditeur de technique scénographique. Celui-ci s'entend mal avec J. Blaise et se désinvestit assez vite du projet qui, de fait, périclité.